

## DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL JUEVES 22 DE OCTUBRE DE 1812.

*Sra. Maria Salomé. — Las Q. H. están en la Iglesia de Ntra. Sra. de Valldonzella; se reserva a las cinco de la tarde.*

## NOUVELLES ETRANGERES.

## ANGLETERRE.

Londres, 12 septembre.

L'assemblée qui a eu lieu à Logborough, pour y rédiger une pétition nationale tendant à demander la paix, peut être regardée comme une preuve frappante de l'état de crise où se trouve l'Angleterre. La misère des villes manufacturières est faite pour exciter la sensibilité de tous les amis de l'humanité. Il y a dans les comtés de Lancashire, Cheshire et Yorkshire, trois cent mille personnes qui de l'état d'opulence ont été plongées dans une horrible détresse.

— M. Russel, chargé d'affaires des Etats Unis à Londres a adressé une circulaire à tous les consuls américains, pour les prévenir que leurs fonctions avoient cessé.

*Idem du 3.*

*Fonds publics.* — Trois pour 100 consolidés, 60 1/4, 60. *Quantum*, 8 1/4, 1/2 de prime.

— Une lettre écrite à bord du *Shannon*, devant Terre-Neuve, le 4 août, porte ce qui suit:

«Nous avons abordé hier un navire qui venoit de quitter l'escadre américaine commandée par le commodore Roger. Ce navire nous a appris la route qu'elle tient. Dans ce moment elle est à peu près à 40 milles devant nous. Elle est composée de cinq frégates et de plusieurs bâtimens légers. Il y a lieu de croire à un très prochain engagement.»

— L'activité a donné des ordres pour faire la presse des matelots avec activité, tant dans la capitale et aux environs, que dans les autres stations.

*(Journal de l'Empire.)*

## ETATS UNIS.

Philadelphie, 18 août.

Voici quelques détails historiques sur les causes et l'origine des révolutions qui ont eu lieu dans les provinces espagnoles d'Amérique:

Immédiatement après l'entrée des armées fran-

## NOTICIAS ESTRANGERAS

## INGLATERRA.

Londres 1<sup>o</sup> de septembre.

La junta que ha habido en Logborough, para extender una peticion nacional, concerniente a pedir la paz, puede mirarse como una prueba convincente de la crisis en que se halla la Inglaterra. La miseria de las villas manufactureras es capaz de excitar la sensibilidad de los amigos de la humanidad. Hay en los condados de Lancashire, Cheshire y Yorkshire, trescientas mil personas que de un estado de opulencia han sido sepultadas en una terrible indigencia.

— Mr. Russel, encargado de los negocios de los Estados Unidos, en Londres, ha pasado una circular a todos los consules americanos, previniendoles que sus funciones habian cesado.

*Idem del 3.*

*Fondos publicos.* — Tres por 100 consolidados, 60 1/4, 60. *Quantum*, 8 1/4, 1/2 de prima.

— Una carta escrita a bordo del *Shannon*, frente de Terranova el 4 de agosto, trae lo siguiente:

«Ayer abordamos un buque que acababa de separarse de la escuadra americana mandada por el Comodoro Roger. Este buque nos ha informado de la ruta de dicha armada, y en este momento se halla a cosa de 40 millas delante de nosotros. Se compone de cinco fragatas y de diferentes barcos ligeros. Hay lugar para creer muy cercana una accion.»

— El almirante ha dado ordenes para executar la aprehension de marineros con actividad, tanto en la capital y alrededores como en los otros parages.

*(Diario del Imperio.)*

## ESTADOS UNIDOS.

Filadelfia 18 de agosto.

Aquí van algunos detalles históricos sobre las causas y el origen de las revoluciones que ha habido en las provincias de la América Española.

Immédiatemente de la entrada de las armas

causes dans l'Andalousie et la dispersion de la junta centrale d'Aranjuez, il se manifesta une fermentation dans toute l'Amérique espagnole. Un parti, attaché à la cause de l'ancienne maison régnante, accusait les autorités constituées d'être secrètement portées pour le nouveau roi; un autre parti désirait rendre les colonies indépendantes; tous les deux réclamaient le libre commerce avec les nations étrangères, afin que les colonies, qui ne trouvaient plus de débouchés suffisants dans la mère patrie, pussent se débarrasser de leurs marchandises. Unis sous ce point de vue, tous les Espagnols d'Amérique assaillirent la junta de Cadix des plaintes les plus vives. La junta donna enfin, le 17 mai 1810, un décret qui accordait cette liberté; mais entraînée par les intrigues des marchands de Cadix, elle le révoqua le 27 juin même année.

Cette démarche équivoque irrita les ressentiments des colons, et accrut leur audace. Les amis de l'indépendance, sous le masque de l'intérêt commercial, souffloient de toutes parts le mécontentement contre les vices-rois et les gouverneurs, qui passaient pour adhérents de la junta, et qui perdoient successivement toute popularité.

Les partisans de la junta de Cadix ne voulaient que des juntas provinciales; les républicains coopéraient à ce but en apparence, bien résolus de faire une seconde révolution contre ces mêmes juntas. Telle fut la direction générale des esprits; mais les localités et d'autres circonstances amenèrent quelques modifications dans l'exécution de ces projets.

(La suite à demain.)

## EMPIRE FRANÇAIS.

Paris 9 septembre.

### ARMÉE DU NORD D'ESPAGNE.

Le 27 août dernier, à trois heures du soir, le général comte Caffarelli est entré à Bilbao; l'ennemi n'a pas osé l'y attendre, et a fui de toutes parts. Cinq pièces de canon et plusieurs embarcations anglaises ont été prises à Puerto-gallete. Les habitants de Bilbao, que les insurgés avaient forcés d'en sortir, y sont rentrés à la voix du général en chef, qui, après quelques jours de séjour, a quitté cette ville pour se mettre en communication avec Santona, et continuer ses opérations.

Le jour même où le général Caffarelli entrerait à Bilbao, le général Soulier avait marché par Orono pour le rejoindre devant cette première ville. Le général Soulier rencontra les chefs de

francésas en la Andalousia y la disposition de la junta Central de Aranjuez, se manifestó una grande fermentación en toda la América Española. Un partido adicto á la causa de la antigua casa reynante, acusaba las autoridades constituidas de estar secretamente adictas al nuevo rey.

Otro partido deseaba hacer independientes las colonias: ámbos reclamaban el libre comercio con las naciones extranjeras, á fin de que las colonias, que no hallaban suficientes desagüaderos en la madre patria, pudiesen deshacerse de sus mercaderías. Unidos sobre este punto de vista, todos los españoles de América acometieron á la junta de Cádiz con las mas vivas quejas. La junta dió en fin el 17 de mayo de 1810 un decreto acordando esta libertad; pero llevada por las intrigas de los comerciantes de Cádiz lo revocó en 27 de junio del mismo año.

Este proceder equivoco irritó los resentimientos de los colonos, y acrecentó su audacia. Los amigos de la independencia, con el velo del interés comercial, soplaban por todas partes el descontento contra los vicesreyes y gobernadores, quienes pasaban por adhérentes á la junta, y perdian sucesivamente toda su popularidad.

Los partidarios de la Junta no querian mas juntas provinciales; los republicanos cooperaban en apariencia á este objeto, bien resueltos de hacer una segunda revolucion contra esas mismas juntas. Tal fué la direccion general de los espíritus, pero las localidades, y otras circunstancias acarrearon algunas modificaciones en la execucion de esos proyectos.

(Se continuará.)

## IMPERIO FRANCES.

PARIS 9 de setiembre.

### EXERCITO DEL NORTE DE ESPAÑA.

El 27 de agosto último, á las 3 de la tarde, el general comde Caffarelli ha entrado en Bilbao; el enemigo no se ha atrevido á esperarle y ha huido de todas partes. En Puertogallete hemos cogido 5 cañones, y varias embarcaciones inglesas. Los habitantes de Bilbao que los insurgentes habían forzado á salir, han vuelto á entrar á la voz del general en jefe, quien después de algunos dias de descanso, ha marchado de esta ciudad, para ponerse en comunicacion con Santona, y continuar sus operaciones.

El mismo dia en que el general Caffarelli entró en Bilbao, el general Soulier habia marchado por Orono para reunirse delante de esta primera ciudad. El general Soulier encontró los



bandes Marquésito et Longa, près d'Areta, à la tête de plus de 5000 hommes, occupant une très-belle position. Il leur fut enlevée à la bayonnette; l'ennemi fut mis dans une entière déroute, et poursuivi jusqu'à neuf heures du soir. Il a laissé 300 morts sur le champ de bataille, et il y en a plus de 500 blessés; 8 officiers et 15 soldats ont été fait prisonniers. Huit cents fusils, et encore plus de gibiers et de sacs ont été jetés par les fuyards, qui ont abandonné aussi une quantité considérable de munitions et d'effets de linge et chaussure, entièrement neufs. Cette affaire fait d'autant plus d'honneur à Mr. le général Soulier, par la manière dont elle a été conduite, qu'elle ne nous a coûté que très peu de monde.

Le 22 août, le général de division Abbé, parti de Pampelune avec 2000 hommes d'infanterie, 200 chevaux et 3 pièces de canon, atteignit Mina dans le Carrascal. Ce chef avait avec lui toutes ses bandes, consistant en 5 bataillons 450 hommes de cavalerie et 2 pièces de canon. La supériorité du nombre et celle de sa position lui avaient inspiré la plus grande confiance; mais les bonnes dispositions du général Abbé et la valeur des troupes triomphèrent de tous les obstacles, et répétèrent cette action aussi glorieuse pour les français que meurtrière pour l'ennemi. D'après les rapports les plus modérés, les insurgés ont perdu dans cette affaire plus de 800 hommes, dont 200 ont été tués. Notre perte ne va pas à moitié de celle de l'ennemi.

Une autre affaire avait eu lieu le 19 août du côté de Burgos. L'adjudant-commandant Froment était parti de cette ville le 16 août avec 1000 hommes et 2 pièces de canon. Etant le 19 à Olmillos, il fut attaqué par 4500 hommes d'infanterie et 800 chevaux, commandés par le Marquésito et Salazar. L'adjudant-commandant Froment musqua ses pièces, forma des masses et attendit l'ennemi. Lorsqu'il fut à la portée du pistolet, nos troupes commencèrent un feu des plus vifs, et il fut suivi d'une charge vigoureuse qui mit l'ennemi dans une entière déroute. Il fut poursuivi jusques sur la Pisuerga, après avoir eu plus de 360 blessés et 120 morts. Cette affaire, qui fut honneur à Mr. l'adjudant-commandant Froment, nous a coûté environ 60 hommes tués ou blessés. (Idem.)

gés de bandes, Marquésito y Longa, cerca de Areta, à la cabeza de mas de 5000 hombres; ocupando una hermosa position. Los hizo atacar sobre la marcha, con el mayor vigor. La position fue tomada à la bayoneta y el enemigo puesto en completa derrota y perseguido hasta las 9 de la noche. Trescientos muertos han quedado sobre el campo de batalla, y mas de 500 heridos; 8 oficiales y 15 soldados han sido hechos prisioneros. Ochocientos fusiles, y mayor número aún de cartucheras y mochilas, fueron arrojadas por los fugitivos, los que tambien abandonaron considerable cantidad de municiones y efectos de vestuario y calzado enteramente nuevo. Esta acción es sumamente honrosa para el Sr. general Soulier, por haberla dirigido de modo que no nos ha costado sino muy poca perdida.

El 22 de agosto el general de division Abbé, que habia salido de Pampelona con 2000 hombres de infanteria, 200 caballos y 3 cañones, alcanzó à Mina en el Carrascal. Ese jefe tenia consigo todas sus bandadas, que consistian en 5 batallones, 450 hombres de caballeria, y 2 escuadras.

La superioridad del número, y su bella position le habian inspirado la mayor confianza; pero las buenas disposiciones del general Abbé, y el valor de las tropas triunfaron de todos los obstáculos, é hicieron esta acción tan gloriosa para los franceses, como de graciosa para el enemigo. Segun los partes mas moderados, los enemigos han perdido en esta acción mas de 800 hombres, entre los quales 200 muertos. Nuestra pérdida no llega à la mitad de la del enemigo.

Por el lado de Burgos hubo otra acción el 19 de agosto. El ayudante comandante Froment salió de esta ciudad el 16 de agosto con 1000 hombres y 2 cañones. Hallándose en 19 en Olmillos, fue atacado por 4500 hombres de infanteria y 800 caballos, mandados por el marques de Salazar. El ayudante comandante colocó sus piezas, formó masas, y aguardó al enemigo. Quando estuvo à tiro de pistola, nuestras tropas empezaron un vivísimo fuego; este fuego seguido de una vigorosa carga puso al enemigo en completa derrota. Fue perseguido hasta sobre el Pisuerga, despues de haber tenido mas de 360 heridos y 120 muertos. Esta acción que tanto honra al Sr. ayudante comandante Froment, nos ha costado cerca de 60 hombres, entre muertos y heridos. (Idem.)

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Venez.

En la tienda de Cosmarino Broggi, frente la iglesia de San Cucufat, se vende Queso de Gileta à 7 rs. vn. la libra.

— En la calle de Basca n.º 18, se vende Pomada, para hacer volver el pelo, de blanco negro.

*Servientes.*

Un muchacho de 18 años de edad, busca casa ó un Señor solo para servir, sabe hablar el francés y tiene personas que le abonen, darán razon de él en la calle Nueva de San Francisco, casa número 6.

—Se necesita una camarera para la casa de un Señor solo: la que sepa planchar y que tenga quien la abone, acuda á la oficina de este Periódico donde darán razon.

*Pérdida.*

La persona que hubiere hallado una almendra de pendiente de diamantes finos, podrá devolverlo en la calle dels Escudellers, al lado de los Gremios, al primer piso de la casa del Sr. Dr. Gabriel, que se le dará una gratificación.

## AVISO TEATRAL;

*Para el día 23 del corriente.*

La Sociedad dramática española de la presente ciudad tiene preparada una completa y exquisita funcion, en la que se ha procurado reunir el gusto de la eleccion, y el esmero en el executar todas las primorosas piezas que la componen.

Se empezará con el drama en un acto titulado, *CLAUDINA EN SU PATRIA*, primera parte, que se escribió en Italiano sobre la famosa novela Francesa del acreditado Florian, el qual traducido al castellano por el Sr. Ygual, se estrenó en el día 17 de Diciembre de 1804 con tanto aplauso del Público, como aprobacion de los conocedores.

Inmediatamente se tocará una hermosa y brillante Sinfonia de Pleyel á grande orquesta.

Seguirá la funcion con una zarzuela nueva en un acto de dicho Sr. Ygual, formada sobre la tonadilla de Armida y Reynaldo que se ha executado estos últimos dias. Así como en la tonadilla no entraban mas que dos personas serán seis los que habrá en la zarzuela, en la qual habiéndose conservado las mejores piezas de la tonadilla, se le ha añadido mas asunto, se le ha quitado la monotonía que la acompañaba introduciendo en ella los graciosos, y se ha aumentado con una introduccion nueva á tres de música Española, una cabatina nueva de la Sra. Lavigne, sacada de la ópera *la Donna di genio volubile*; una aria en Español, Francés y Portugués que cantará el Sr. Amigó, sacada de la ópera *el Amor contrastato*, un exce-

lente quatteto del *Triunfo del bello sexo*, cuyo merito es tan conocido de los aficionados, y un gracioso coro pastoril de la *Talísma*, con el qual finalizará esta divertida y agradable zarzuela.

En seguida se representará un drama en tres actos *CLAUDINA EN TURIN*, segunda parte, escena, traducida y representada el modo que se ha dicho en la segunda, dandose fin con el aplaudido saryeto de *Músicas y Danzantes*, en el qual hay mucho cantado, repique de campanas y palcos, ó *Ball de Barrons*.

No es necesario hacer un particular elogio de las dos partes de las aventuras de *CLAUDINA*; pues el Público se acuerda todavía de lo mucho que se interesó en su representacion en 1804, desde cuya época no se habian executado mas.

El Público de Barcelona, que ha demostrado siempre su predileccion por aquellas piezas dramaticas en que se mueven los resortes de la exquisita sensibilidad que le caracteriza, no dexará sin premio la eleccion, y esmero que se tendrá en executar la funcion ofrecida, la qual por todos lados presenta un conjunto de primores y bellezas, capaces de atraer una numerosa concurrencia.

Animo pues, Barceloneses, y vease en este dia una abundancia de Espectadores proporcionada al mérito de la funcion, y á los deseos de quien la ha ideado.

*A las seis en punto.*

## TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media la comedia titulada *El Logrero*, y el *Ayo de su hijo*; la Sinfonia Oriental, y el saryeto *las Segundones*.

Chez J. Alzine et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne